Publicité

INTERNATIONAL

il y a 11 heures

Des membres de la communauté druze manifestent devant les forces israéliennes près de la clôture de barbelés séparant le plateau du Golan annexé par Israël de la Syrie, près de Majdal Shams, le 16 juillet 2025.

Moyen-Orient

Syrie : Le génocide des Druzes ira-t-il jusqu'au bout ?

En Syrie, la minorité druze est aujourd'hui la cible d'une offensive méthodique menée par Joulani, ex-dirigeant d'al-Nosra.

avec Michel Fayad et Lina Murr Nehmé

AJOUTER AU CLASSEUR LECTURE ZEN

Il y a quelques années, le président autoproclamé de Syrie, Ahmed al-Charaa, a déclaré dans une interview que les druzes étaient *« le but de notre prosélytisme, et nous les convainquons. »* Il avait ses moyens, et ils n'étaient pas nécessairement pacifiques, puisque, en quelques années, la communauté druze d'Idlib disparut presque, ayant subi les mêmes méthodes que les chrétiens en Irak quand al-Charaa était l'émir de l'État islamique à Mossoul.

Mais pour faire disparaître les druzes, il faut déjà mettre la main sur eux.

Le président autoproclamé de Syrie, Ahmed al-Charaa, profita des festivités du Jour de l'An pour attaquer les druzes dans leur fief, Soueïda. L'effet de surprise lui permit d'en massacrer, mais la communauté réussit à chasser ses troupes à deux reprises cette nuit-là, et Soueïda demeura libre.

Les Israéliens déclarèrent qu'ils protègeraient les druzes du sud. Ils ne parlèrent pas de ceux de Jaramana et Sehnaya, près de Damas, car ce qui les intéressait était la sécurité de leur propre frontière. Ils n'oubliaient pas le nombre de fois où Joulani, devant caméra ou en privé, s'était vanté de capturer un jour Jérusalem.

Or pour y arriver, Joulani devait obligatoirement prendre le Golan. C'est justement le chemin utilisé par Hafez el-Assad, le

Michel Fayad

Michel Fayad est un professionnel de l'énergie et de la finance; professeur de géopolitique à l'IFP EN; chercheur en diplomatie, administration publique et politique et ancien conseiller du ministre

Voir la bio »

SUIVRE

Lina Murr Nehmé

Lina Murr Nehmé est historienne, politologue, universitaire émérite, auteur de nombreux livres, dont « L'islamisme

Voir la bio »

SUIVRE

+lus +partagés

PÉRIODE: 24 HEURES 7 JOURS

01. Et la récente accélération du réchauffement climatique pourrait bien être due à... la diminution de la pollution atmosphérique en Asie de l'Est

02. Les Pays-Bas sont obligés de rationner l'électricité et voilà ce que ça révèle de leur transition énergétique

03. Le champ magnétique de la Terre a presque disparu il y a 41.000 ans et voilà comment les humains de l'époque ont dû s'adapter pour survivre

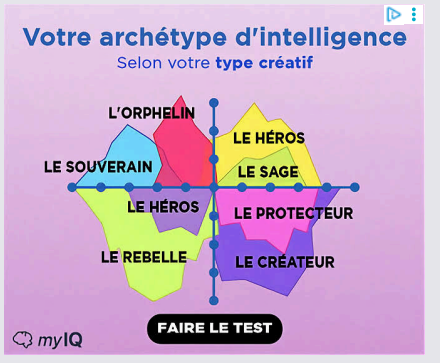
04. La productivité de l'économie française, cet énorme angle mort du plan Bayrou de redressement des finances publiques

05. Le Club Med remballe son dernier Bronzé

06. Beaucoup de Français vivent dans des logements trop petits pour leurs besoins et voilà pourquoi c'est très largement à l'Etat qu'ils le doivent

07. Piscines, plages et fêtes foraines : bien plus que des incivilités, une culture de la revendication et de domination

père de Bachar, lors de la guerre de Kippour. Et c'est la raison pour laquelle les Israéliens avaient refusé de se retirer du Golan en 1973. Fin 2024, après la prise du pouvoir par Joulani, ils l'occupèrent totalement, et prirent aussi le mont Hermon.

Publicité


Il était nécessaire pour eux que Soueïda résiste. Les Israéliens au Golan et les druzes à Soueïda pouvaient en effet prendre en tenailles Deraa, bastion sunnite du sud syrien, et empêcher Joulani d'attaquer Israël à partir de cette ville.

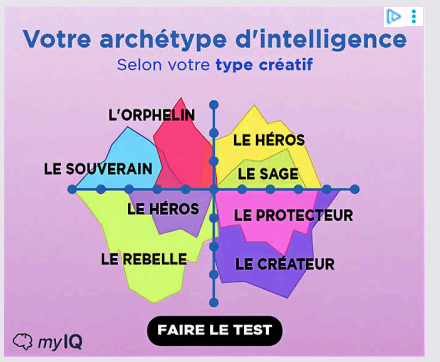
À LIRE AUSSI

ENVIRONNEMENTEt la récente accélération du réchauffement climatique pourrait bien être due à… la diminution de la pollution atmosphérique en Asie de l'Est

Joulani fit semblant d'entrer dans le jeu des Américains. Il fit intercéder le prince saoudien MBS qui demanda aux Américains de négocier avec lui. Pour obtenir la levée des sanctions et le droit d'adhérer aux Accords d'Abraham, Joulani prétendit céder le Golan à Israël. Quiconque le connaissait et connaissait sa famille savait pourtant qu'il ne ferait jamais cela, et qu'il mentait. Le patrimoine des Charaa se trouve en effet au Golan où vivaient les aïeux de Joulani, et que son grand-père quitta lors de la guerre de Kippour. La famille al-Charaa vécut par la suite comme une famille de réfugiés, et l'idée de ses origines hanta le jeune Ahmed. Quand Abou Bakr Baghdadi l'envoya fonder al-Nosra, branche de l'État Islamique en Syrie, il prit pour nom de guerre Joulani (le Golanais).

Quelqu'un qui se définit comme un Golanais va-t-il renoncer au Golan ? Jamais de la vie ! Mais il était beau gosse et savait séduire et prendre des airs sincères. Plusieurs fois, il avait promis et conclu des alliances, pour, ensuite, les renier et se retrouver le plus fort après avoir été en position de faiblesse. Cette fois aussi, il réussit à faire marcher tout le monde. Les Américains, en leur faisant croire qu'il céderait le Golan aux Israéliens. Les Israéliens en leur promettant le Golan et la paix. Et les druzes, en leur faisant croire que Soueïda était en sécurité puisque les Israéliens la protégeaient. Tout le monde, en effet, croyait alors que Joulani allait entrer dans les *« accords d'Abraham »*, et donc, cesser de persécuter les druzes ? Donald Trump n'a jamais caché son désir de passer à la postérité comme l'homme qui a normalisé les relations entre *« les fils d'Abraham »*, c'est-à-dire Israël et les pays arabes.

Pour pouvoir prendre le Golan, Joulani avait besoin d'affaiblir la communauté druze la plus forte de Syrie, celle de Soueïda, qui pouvait, en cas d'attaque à partir de la ville sunnite de Deraa, aider les Israéliens à le prendre en tenailles. En mai 2025, il attaqua donc Jaramana et Shenaya, tuant des jeunes druzes dans la rue et dans leur université de Jaramana, violant les femmes, humiliant les vieillards et les dignitaires religieux. Le prétexte avait été un enregistrement blasphématoire pour les sunnites, et faussement attribué à un cheikh druze.

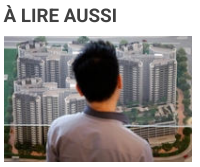
Publicité


Comptant sur les promesses israéliennes de ne pas la laisser tomber, Sweïda dégarnit son propre front pour venir à l'aide de ses coreligionnaires.

Il n'existe pas de partis politiques druzes syriens, ce qui donne de l'importance à la parole du cheikh Hikmat al-Hijri, leur principal chef spirituel. Durant les massacres, il réclama la décentralisation car, expliquait-il, ce massacre était une « campagne de génocide » contre sa communauté. Les combats avaient fait 102 morts, mais il y en aurait eu dix fois plus si les druzes de Soueïda n'avaient envoyé des troupes d'élite pour empêcher Jaramana de tomber, et si les Israéliens n'avaient bombardé les alentours du palais de Joulani, effrayant ce dernier et lui faisant arrêter les combats.

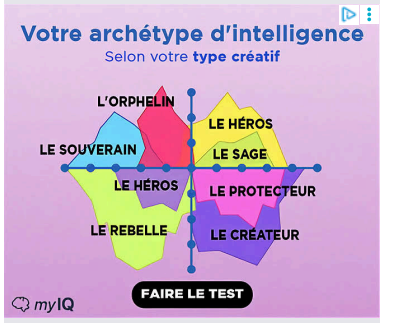
Soueïda laissa une garnison à Jaramana et Sehnaya, au détriment de sa propre défense. Elle ne jugeait pas indispensable de se protéger, alors que les assurances israéliennes se dressaient autour d'elle comme un rempart.

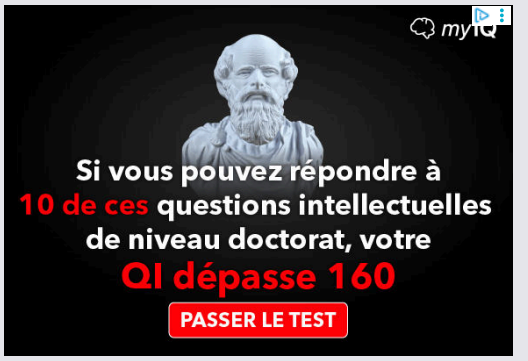
À LIRE AUSSI



FAILLITE POLITIQUEBeaucoup de Français vivent dans des logements trop petits pour leurs besoins et voilà pourquoi c'est très largement à l'Etat qu'ils le doivent

La défense de la province de Soueïda est assurée par quatre milices locales :

Publicité


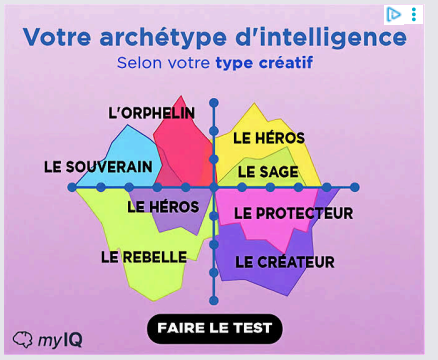
Publicité


– Les forces du cheikh al-Karama, qui ont déclaré leur loyauté à Joulani .

– Le Liwa al-Jabal, qui serait prêt à collaborer avec Joulani à condition qu'il y ait une constitution protégeant les minorités.

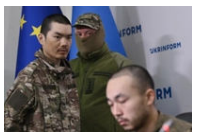
– Les Rijal al-Karama, qui refusent d'être désarmés par HTS s'ils n'obtiennent pas la garantie que la sécurité des druzes n'en souffrirait pas.

– Le Suwayda Military Council (Conseil militaire de Soueïda), coalition formée en février 2025, regroupant d'anciens soldats de l'armée de Bachar el-Assad, d'officiers déserteurs et de factions locales opposés à Joulani et visant l'intégration dans une armée nationale décentralisée afin de protéger le gouvernorat.

Publicité


Face à ces quatre milices, la minorité sunnite à Soueïda est également armée. Elle est formée de Bédouins que Joulani soulève en usant de prédicateurs fanatiques, et en faisant des cadeaux aux chefs. Ceux-ci établissent des barrages et contrôlent les identités au sud de la route reliant Soueïda à Damas, et ne se privent pas d'infliger toutes sortes d'humiliations aux druzes qui ne peuvent pas utiliser d'autre route pour aller à Damas : il n'y en a pas. Ils sont le principal outil de Joulani contre les druzes dans la région, car il peut leur faire provoquer des incidents et prétendre par la suite venir jouer les arbitres à l'aide des Forces de Sécurité Intérieure (FSI). Ceci, sachant que ces FSI, nettoyées des éléments qui avaient été fidèles au président Bachar el-Assad, avaient été noyautées par des éléments de la milice de Joulani, HTS (Hayat Tahrir al-Cham).

À LIRE AUSSI



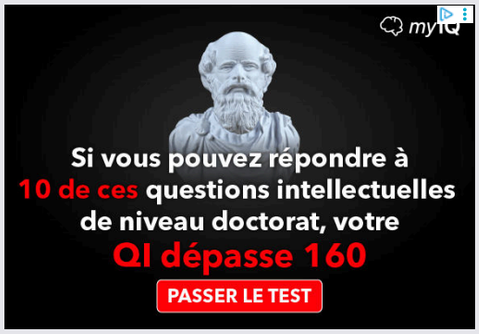
IMPLICATION DIRECTE**Guerre en Ukraine : cette ligne que la Chine vient de franchir pour la 1ere fois depuis 2022 dans son soutien à la Russie**

Le vendredi 11 juillet, un commerçant druze de Soueïda fut enlevé sur un barrage tenu par des Bédouins sur la route Damas-Soueïda. Les druzes enlevèrent à leur tour des Bédouins, qui enlevèrent encore des druzes…

Le 13, cela avait dégénéré en affrontements armés dans le quartier Maqous, avant de s'étendre aux périphéries ouest et nord de Soueïda-ville.

Joulani informa les Israéliens que le déploiement de ses hommes n'était pas dirigé contre Israël, mais qu'il avait uniquement pour but de restaurer la sécurité et l'ordre dans la province de Soueïda en raison des affrontements entre druzes et tribus bédouines. Ils ne le crurent pas et bombardèrent le convoi de tanks de l'armée venue en force et disposant d'une artillerie lourde. Ils cessèrent bientôt, et Soueïda fut occupée pour la première fois depuis la Grande Guerre. D'après le journaliste d'Axios Barak Ravid, un responsable américain affirme que *« l'administration Trump a demandé à Israël de cesser ses frappes contre les forces militaires syriennes dans le sud du pays, et qu'Israël avait promis de cesser ses attaques mardi soir [15 juillet]. »* Les Israéliens tinrent leur promesse et cessèrent les bombardements, et Joulani put prendre Sweïda-ville. Elle n'était jamais tombée après des batailles depuis la conquête ottomane de 1516, et ce fut une journée aussi terrible : les cris d'*« Allahou Akbar »* retentissaient, des violations sectaires étaient filmées et mises sur les réseaux sociaux par ceux qui les commettaient, incluant des humiliations intolérables pour les druzes, comme le rasage forcé des moustaches et de la barbe – et la profanation des morts (comme de couper les moustaches des cadavres pour les prendre comme trophées). Un cheikh [chef religieux] âgé de 80 ans fut assassiné après avoir été humilié publiquement par des soldats syriens qui lui avaient rasé la barbe et les moustaches. Dans une vidéo, on voit une voiture roulant volontairement sur les corps morts ou vivants. Dans d'autres, des miliciens HTS humilient des civils druzes, les forçant à aboyer, ou écrasant des civils sous des chars, pillant des maisons ou égorgeant des familles. En entrant dans la ville, certains déclarent que *« Soueïda est revenue à la Sunna »,* et d'autres chantent des slogans anti-juifs : *« Khaybar, Khaybar, ya Yahoud ! Jaish Muhammad soufa ya'oud ! » (« Khaybar, Khaybar, ô Juifs ! L'armée de Mahomet va revenir ! »).* Certaines vidéos montrent parmi ces FSI des non-Syriens, des membres de HTS ou même des Ouzbeks, dont la victoire aboutirait à des pillages généralisés. On parle de coupures des réseaux téléphoniques, et des informations font état de viols systématiques de femmes druzes.

Publicité



Le 15 juillet, des appels au djihad depuis des mosquées de Homs mobilisèrent des civils armés vers Soueïda. Le même jour, les djihadistes vandalisèrent et incendièrent une église dans le village de la province de Sweïda. Et Israël envoya un ultimatum via l'Égypte à Joulani, menaçant de faire tomber son régime si les massacres ne cessaient pas. Le 16, il bombarda le ministère syrien de la Défense.

Le comportement de Joulani avait provoqué une surprise totale chez les Américains et les Européens, qui avaient cru en lui et voulu lui donner sa chance. Il avait choisi son moment pour se retourner, jouant la comédie jusqu'à la fin. Entre-temps, son double langage lui avait obtenu la levée des sanctions et toute sorte de promesses financières, ainsi que la suppression d'HTS de la liste des organisations terroristes. Les Américains avaient accepté d'empêcher les Israéliens de défendre les druzes quand il les attaquerait en envoyant un convoi de FSI. Et enfin, il avait eu le temps de manœuvrer et d'attaquer les druzes de façon à les affaiblir en leur faisant perdre le moral et certains de leurs meilleurs combattants. Et maintenant, il les massacrait dans leur fief. À l'heure de mettre cet article sous presse, le bilan de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) et de sources locales indique plus de 300 morts, dont plus de 100 civils druzes et chrétiens exécutés ou tués dans les hôpitaux. Ainsi, à l'hôpital national de Soueïda, des dizaines de cadavres ont été trouvés, poussant l'OSDH à demander une enquête internationale.

Dans un communiqué, l'Arabie Saoudite vient pourtant d'appuyer Joulani, s'exprimant satisfaite quant aux mesures prises *« pour assurer la sécurité et la stabilité, maintenir la paix civile et réaliser la souveraineté de l'État et de ses institutions sur tout le territoire syrien, en préservant l'unité et la sécurité de la Syrie et en répondant aux aspirations du peuple syrien »*.

À LIRE AUSSI

"LE MOMENT DE VÉRITÉ"Budget 2026 : entre pulsions de courage et rustines budgétaires, que vaut vraiment le plan Bayrou ?

Les Saoudiens expriment l'opinion de leurs voisins qataris, émiratis, turcs, et de plusieurs autres États musulmans. Aucun n'a déploré un génocide d'innocents. La même chose avait eu lieu lors du génocide des alaouites au printemps. Et maintenant, la position de Joulani est beaucoup plus forte car il a obtenu la levée des sanctions, et il a le soutien américain.

Joulani bénéficiant de tous ces leviers internationaux, pourrait se rendre maître du sud de la Syrie, puis du Liban où, prétend-il, les Libanais meurent d'envie de subir son joug. Il parle évidemment des islamistes qu'il a financé et qui l'ont accueilli lors de sa première invasion.

Dans ce cas, combien de temps resterait-il avant que vienne le tour d'Israël et que Joulani réalise son vœu de capturer Jérusalem ? Certes, les Israéliens se sont montrés très forts, mais ils sont largement dépendants des armes que leur fournissent les États-Unis. Si cet approvisionnement venait à manquer, il n'y a aucun doute que Joulani triompherait. Et les Américains jouent sur cela. Reste à savoir combien de temps durera leur flirt avec Joulani : Trump pourrait vouloir punir les Israéliens de ne pas avoir arrêté le bombardement des forces syriennes et d'HTS quand il le leur a demandé.

Le sujet vous intéresse ?

Mots-Clés

druzes , Syrie , religion , défense , génocide , Mohammed al-Joulani , israël

Copyright © 2020 - Atlantico.fr Tous droits réservés